

FORUM

S'agit-il de crises financières ou de crises d'un aveuglement collectif volontaire?

mardi, 29.08.2017

Christian Pire*

Pour répondre à cette question, j'ai choisi de commenter l'article «La prochaine crise financière, inévitable et imprévisible» paru le 16 juin dernier sous la plume de Jean-Marc Vittori. Pourquoi cet article en particulier? Tout simplement parce qu'à contrario de l'auteur, je pense que la prochaine crise est tout à fait évitable, car ses causes sont connues et reconnues par tous les professionnels y compris des autorités de marché (AMF et autres) et des instances comptables nationales et internationales. Une des causes principales est que les effets de la seule application de la norme comptable mark-to-market qui consiste à faire croire à tous les investisseurs que le cours boursier quotidien réalisé par un très faible échange de titres (souvent inférieur à 1% de l'ensemble des titres en circulation) est une information sérieuse et professionnelle. En fin d'écrit une liste de précédents articles sur ce thème. Ainsi, ce que l'on présente comme crises financières n'est majoritairement que des crises comptables à effets systémiques financiers.

Dans l'oeil du cyclone

Monsieur Vittori écrit «Nous vivons un moment incroyablement calme de notre histoire. Depuis cinq ans, le monde n'a connu aucune crise financière majeure.» En réalité, nous restons dans l'œil des cyclones financiers que nous créons nous-mêmes. Certes pour l'instant l'amplitude des premières alertes, étant répartie sur quantité de nouvelles dérives financières et nouveaux pays entrant réellement dans le jeu financier, peut paraître faible, mais ne nous y trompons pas, cette apparence de faible amplitude se traduira par une nouvelle crise des plus douloureuse aux conséquences sociologiques, économiques, politiques et financières inconnues à ce jour.

Pourquoi la persistance de cette situation de crises répétitives? Tout simplement parce que les règles et règlements continuent d'ignorer l'autre élément majeur des crises à savoir: le mensonge.

Le problème insoluble

À juste titre, Monsieur Vittori écrit «C'est dans la nature humaine que de chercher à éviter la dernière crise et non à empêcher la prochaine. Ensuite, l'argent a coulé à flots des robinets des banques centrales pour éviter un problème des liquidités». «Enfin, toutes les crises passées sont venues d'un excès de dettes, et le monde n'a jamais été aussi endetté qu'aujourd'hui?»

En fait, il y a bien longtemps qu'il est connu et reconnu que sans une intervention responsable et éthique de l'unanimité des professionnels comptables et financiers, le problème de dettes et de liquidité restera insoluble. La simple assimilation de la norme comptable mark-to-market en prix financier réalisable par tous est LA base de la situation actuelle du soi-disant argent «qui a coulé à flots» et du monde de dettes que nous continuons de bâtir, ignorant ainsi l'ensemble des enseignements des crises passées. En réalité,

ce n'est pas l'argent qui coule à flots, mais les normes comptables qui fabriquent encore et encore des chiffres présentés et retenus comme seules références financières alors qu'ils n'ont aucune cohérence ni réalité financière. Comment pourrait-on qualifier juridiquement ces chiffres qui faussent quotidiennement à plus de 99% les valorisations des fonds de placement et autres outils d'investissements collectifs.

Dans cet article de Monsieur Vittori, il eut été plus juste de remplacer le mot liquidité par la réalité du mot fluidité. En effet, c'est bien la fluidité des marchés (volumes des échanges réalisés) qui donne la crédibilité de la notion de liquidité. Sans fluidité, toute notion de liquidité ne peut-être qu'un leurre ou un mensonge. Aujourd'hui, la fluidité réelle des marchés financiers est très largement inférieure à 1% voire à 0,1%. Et quand l'on sait que les marchés financiers faussés par la comptabilité sont le socle d'une multitude de produits financiers à effet de levier, vous aurez vite compris que nous sommes dans une pyramide inversée reposant non plus sur sa base solide, mais sur son extrémité pointue. De ce fait, l'objectif des décisions étatiques internationales n'est plus de gérer en bon père de famille l'économie et la finance, mais de «travailler» au jour le jour, tel un funambule, les vents contraires qui amplifient à chaque action le déséquilibre global de notre pyramide.

Enfin, il est écrit dans cet article «Les experts ne cessent de chercher la source de la prochaine crise». Force est de constater un certain aveuglement ou une «recherche» mal formulée, car comme indiqué ci-dessus l'ensemble des autorités internationales comptables, boursières et autres reconnaissent le problème du concept comptable mark-to-market.

Quel sera l'élément déclencheur?

En réalité, la question actuelle est: quel pourrait être l'élément déclencheur de la prochaine crise? À cette question, je pense que la réponse est que l'on ne peut le prévoir, car l'histoire montre que lorsque le fruit de la crise est mûr, tout effet – même des plus anodins – peut mettre le feu aux poudres.

Comme d'autres confrères, j'ai eu l'occasion d'écrire plusieurs articles dans ces colonnes sur cette crise «à venir» et de proposer des solutions simples et pragmatiques. Parmi elles, la mise en place d'une double information boursière sur les valorisations des fonds de placement vendus aux particuliers avec l'information IHR (Information Humainement Responsable) et la proposition de Fonds de Stabilisation Boursier nationaux. Ces solutions qui doivent être complétées par d'autres ont le mérite d'être simples à mettre en place à la condition expresse que tout soit fait dans le respect de l'ensemble des parties. C'est bien parce que nous sommes les seuls responsables de la répétitivité des crises financières dues à nos seuls manquements, qu'une voie de sortie de l'autoroute des crises financières répétitives est toute tracée. Comme je l'ai déjà écrit, je forme le vœu que la Suisse soit le pays de la mise en place de l'Information Humainement Responsable.

Je tiens à remercier *L'Agefi* d'avoir accepté de publier mes articles depuis plusieurs années. Articles qui, malheureusement, affirment aujourd'hui leur cohérence et leur intérêt.

Serviront-ils le bien commun ou resteront-ils de simples écrits... Wait and see.

* Socioecopofi, agence de cotation IHR

Toute l'actualité

[28 08 2017 - La start-up lausannoise On My Way s'apprête à entrer sur le marché](#)